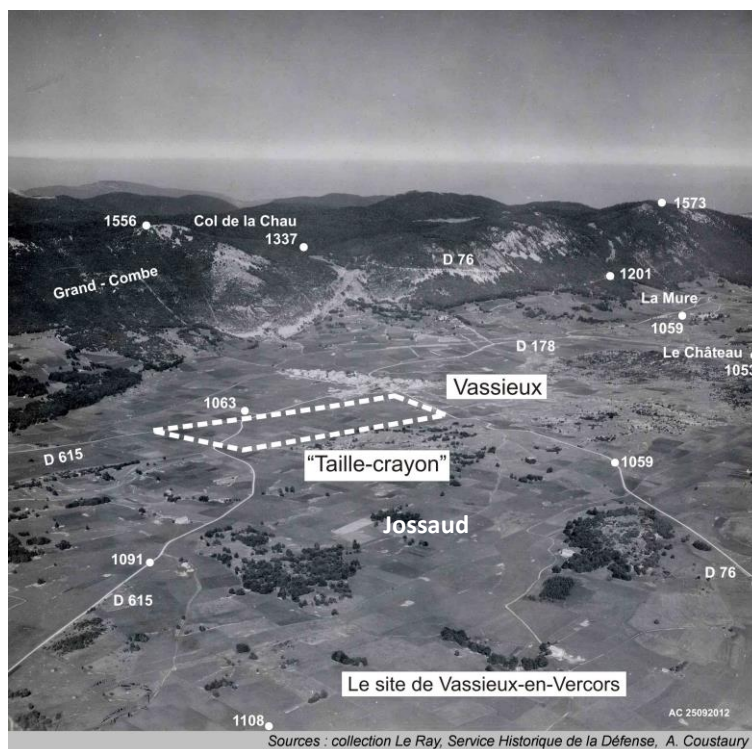


# Les combats de Vassieux-en-Vercors analysés au plan militaire

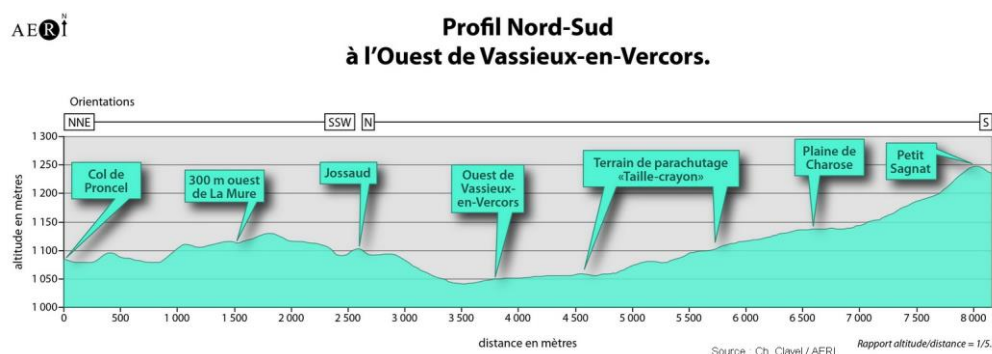
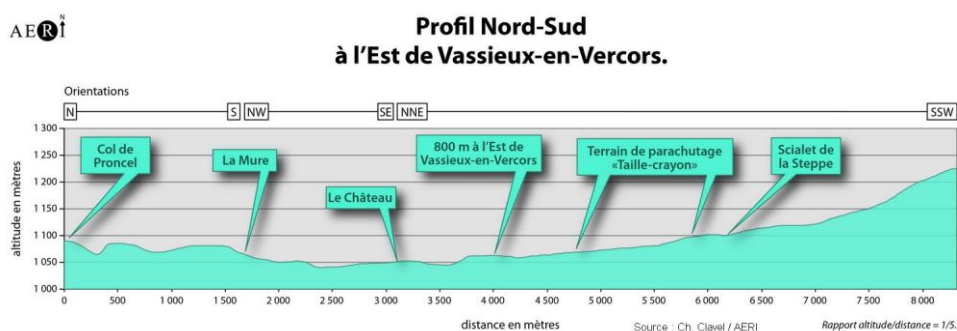
Guy Giraud

## Description sommaire du terrain d'affrontement



Deux coupes longitudinales du terrain montrent le Plateau de Vassieux à un nivellement irrégulier, certes de faible ampleur, mais indicatif sur la difficulté pour le maquis d'utiliser efficacement des armes à tir direct (Stens, fusils, fusils mitrailleurs).

//



## Les civils de Vassieux le 21 matin :

La population de la commune s'élève à 430 âmes en 1936 ; en ôtant les femmes, les personnes âgées, les enfants et les agriculteurs contraints aux travaux des champs, cela fait relativement peu de personnes effectivement disponibles pour d'autres tâches.

Selon certaines sources, environ 400 hommes, civils requis, non armés, ou maquisards ont été présents autour de Vassieux, soit pour assurer la protection du site, soit pour participer aux travaux d'aménagement du terrain d'aviation. Ce chiffre est surévalué. Il est de l'ordre de 60 à 80 personnes. Le cuisinier installé à Vassieux confectionnait des repas pour une centaine de maquisards, y compris pour certains qui ne stationnaient pas au village

## Les résistants de Vassieux le soir du 20 juillet

Sont présents à Vassieux et sur, ou à proximité, du terrain d'atterrissage :

-Le capitaine d'aviation Tournissa de la mission *Paquebot*, accompagné de trois officiers : Victor Boiron, le lieutenant Grimaud, le sous-lieutenant Gombos. Tous les quatre étaient logés à la Chapelle-en-Vercors et se rendaient à Vassieux tous les matins.

-L'escadron du capitaine Hazebrouck (*Hardy*), ex-camp 12 (C12), secondé par Jacques Descour, fils du colonel Descour, dont l'effectif est d'environ d'une soixante hommes.

-Quelques combattants de passage (par exemple, Paul Wolfrom).

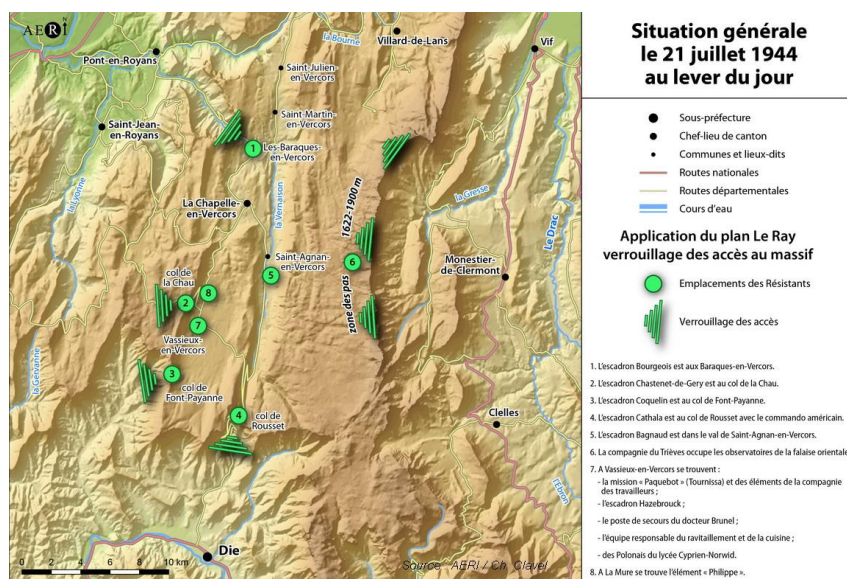
-Le docteur Brunel qui, avec son équipe de secouristes, a installé un poste de secours dans la grotte des Pouyettes.

-12 élèves et 6 employés du lycée polonais Cyprien-Norwid de Villard-de-Lans.

-Des détenus, collaborateurs, miliciens faits prisonniers, incarcérés à la Chapelle-en-Vercors ; ils sont amenés chaque jour à Vassieux pour participer aux travaux d'aménagement du terrain

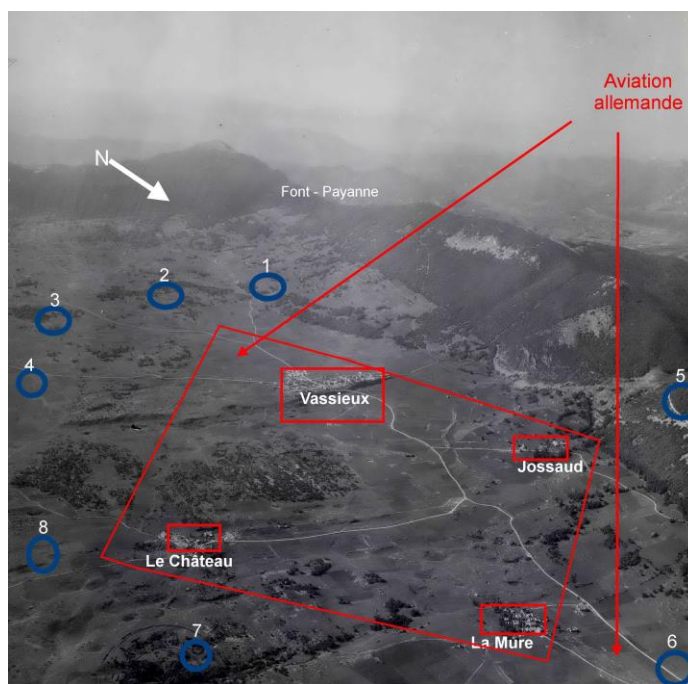
-Une équipe de cuisiniers,

-À la Mure arrive, exténuée, le 20 au soir la section du lieutenant Philippe, dite des *Tcherkess* ; les hameaux de Jossaud et du Château sont inoccupés.



## Situation météorologique dans la zone de Vassieux le 21 en fin d'après-midi, beau temps, pluie en fin d'après-midi

### Photographie légendée à titre indicatif



Légende : le tracé rouge symbolise la zone contrôlée par les Allemands.

Le tracé bleu les positions tenues par le maquis.

### Effectifs des Allemands :

- Vassieux : (13 planeurs) de l'ordre d'une centaine d'hommes, compte tenu des pertes subies à l'atterrissage des planeurs DFS 230, du fait de la violence des tirs initiaux nourris de résistants de Vassieux et de la percussion contre des rochers : 29 tués, 20 blessés.
- Jossaud : 30 hommes (3 planeurs),
- La Mure : 20 hommes (2 planeurs)
- Le Château : 20 hommes (2 planeurs).
- Actions d'observation, de mitraillages et de bombardement de la *Luftwaffe*.

### Effectifs du maquis

Dès réception, début juin, de l'ordre de boucler les accès au massif, les unités mobilisées prennent position sur leurs zones d'action respectives :

- L'escadron Bourgeois, ex-camp 13 (C13), est dans la zone des Barraques-enVercors face à l'ouest,
- L'escadron de Cathala (*Grange*), ex-camp 11 (C11) est dans la région du col de Rousset, face au sud,

-Avec Cathala, à la maison forestière du col de Rousset, le commando américain de l'*Operational Group* mission *Justine*, commandé par le lieutenant Hoppers et comprenant 14 parachutistes : Lieutenant CL Myers, sergent FJ Defrane, sergent RJ Vanasse, sergent RJ Brochu, sergent NJ Harpe, sergent NL Richman, sergent D Calvet, caporal LW Breck, caporal JW. Murray, Flake HO, PE. Lafalame, M. Levine, GJ Paquette, GJ Picard.

-Des éléments de l'ex-Camp 15 (C15) sont à Font-Payanne, face au sud-ouest.

-L'escadron de Bagnaud, ex camp 16 et 17 (C13- C17)) est dans la région du col de St.-Alexis, au nord-est de Vassieux, face au Grand Veymont.

-L'escadron Chastenet de Géry (*Roland*), ex-camp 13 (C13) est à l'ouest, ou à proximité, du col de la Chau.

Tous sont donc éloignés de plusieurs kilomètres de la zone de Vassieux et la défense est logiquement dirigée vers l'extérieur du massif

-Le poste de commandement de Geyer (*Thivollet*) est à La-Rivière, à 5 km au nord de St.-Agnan. Le 21, au lever du jour, il n'a aucune raison de se trouver à Vassieux : le maquis attend l'arrivée des alliés, les Allemands sont à Saint-Nizier et s'engagent dans le Diois, notamment au col de Grimone.

La mise en place des unités à pied est difficile et lente du fait du relief et de l'absence de liaisons radios pour coordonner les mouvements et de la présence d'avions d'observation allemands en mesure de faire intervenir les chasseurs en moins de 30 minutes. La plupart ne seront en état d'intervenir contre les Allemands que le 21 en fin de soirée.-

Au reçu des informations sur la situation à Vassieux, Geyer fait parvenir à Bourgeois par un agent de liaison en moto l'ordre d'opération, dans l'après-midi du 22, et à Cathala le même ordre transmis par le pasteur Atger

Environ 300 à 350 combattants sont déployés autour de Vassieux:

1 : peloton Coquelin (*Charvier*) : 30 hommes, venant du camp 15 (C15)

2 : des éléments du capitaine Hazebrouck (*Hardy*), tué le 21 juillet,

3 : capitaine Cathala (*Grange*) avec les pelotons du sous-lieutenant Garnier, 35 hommes, du sous-lieutenant Adam, venant du camp 11 (C11), 35 hommes et le commando US du capitaine Hoppers, 14 hommes, soit au total environ 80 à 90 combattants.

4 : route de St.-Alexis, capitaine Bagnaud, 60 hommes,

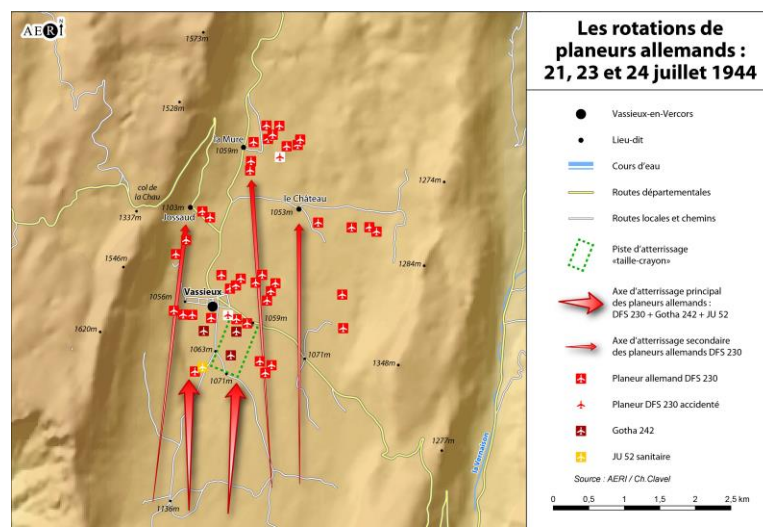
5 : aux ordres du capitaine Bourgeois, détaché de l'escadron du capitaine Chastenet de Géry (*Roland*), le sous-lieutenant Freyssinat (*Pérotin*), 30 hommes à Jossaud et au col de la Chau ; il sera renforcée par le peloton Durieux, de 40 hommes

6 : le capitaine Bourgeois et le sous-lieutenant Lanfranqui, 45 hommes, col de Proncel et face à La Mure. Au col, l'aspirant Magnet (*aspirant Gaston*) avec l'équipe servant le canon de 25 mm- le caporal Tridon- disposant d'une vingtaine d'obus.

7 : à l'est du Château, capitaine Nicolas avec une section du Génie, 25 hommes,

8: Capitaine Arnold, 1re section du quartier général (QG), 25 hommes.

## Faits marquants



- À l'arrivée des planeurs tractés par des bombardiers Dornier 17, l'escadron du capitaine Hazebroouck (*Hardy*) et les résistants présents réagissent instinctivement par le feu des armes disponibles, infligeant des pertes sévères aux parachutistes. Pris sous le mitraillage de l'aviation, puis celui des mitrailleuses de bord des planeurs, ils déplorent des tués et sont contraints au repli dans les forêts.
- La-Mure et le-Château, le 21 au matin, la section du lieutenant Philippe, arrivée dans la nuit, est surprise et massacrée, 24 tués.
- Bourgeois est convoqué dans la nuit du 21 au 22 au PC de N. Geyer à La-Rivière ou il reçoit l'ordre de se mettre en place dans la zone du col de Proncel.
- Les approches des positions des Allemands sont dangereuse du fait des tirs des armes automatiques et du terrain découvert et donc sans abri. Seule une action de nuit peut améliorer les conditions d'une contre-attaque.

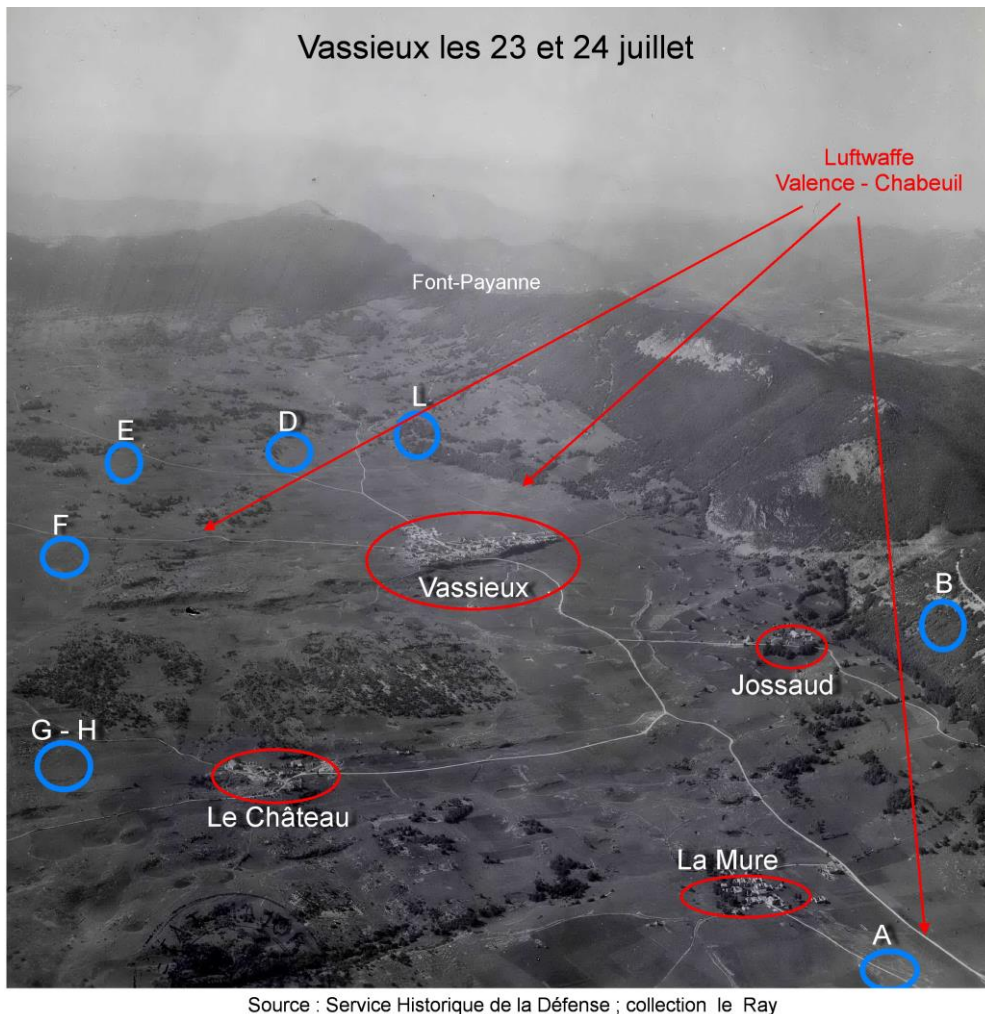
### **Situation le 22 au soir**

La météorologie est mauvaise. La *Luftwaffe* ne peut intervenir efficacement. La situation des parachutistes de Vassieux est délicate faute d'appui aérien. Les groupes de Jossaud, de La-Mure et du Château détachent des éléments de combat pour les renforcer.

Le maquis attaque vers 3 heures du matin. Sans moyens de liaisons par radio.

-Les Allemands repoussent toutes les tentatives d'assaut.

### **Dispositif prévu pour l'ultime contre-attaque des 23 et 24 juillet**



### Situation dans la journée du 23 juillet

La météo est bonne et va donc faciliter le renforcement des Allemands par voie aérienne et l'appui aérien de la *Luftwaffe*.

Renforts reçus des Allemands

-les planeurs DFS 230, partis de Valence-Chabeuil, déposent 50 parachutistes gardés en réserve et 150 hommes de l'*Ostbataillon* avec de l'armement lourd, Les atterrissages ont lieu, principalement, à l'est de Vassieux au-delà du terrain- six planeurs, entre La-Mure et le col de Proncel-9 planeurs, au sud-est du Château et à Coste-Belle- 3 planeurs, et, plus au sud, à les Chaux- 1 planeur.

-2 planeurs Go 242 atterrissent. Un seul est disponible à terre, apportant du ravitaillement, des armes et des munitions, l'autre s'étant posé trop loin pour être déchargé.- un troisième s'est égaré en dehors du massif.

### Situation du maquis le 23 juillet

-Le peloton du sous-lieutenant Cros arrive en renfort avec des éléments de la compagnie disciplinaire.

-Le commandant Bousquet (*Chabert*) envoyé par F. Huet constate qu'une contre-attaque n'est envisageable qu'au cours de la nuit du 23 juillet.

- F. Huet donne l'ordre de repli et de dispersion. Cet ordre est retransmis par Geyer au moyen d'agents de liaison, mais tous les combattants ne le recevront pas en temps utile.

| Tableau récapitulatif du nombre de planeurs DFS 230<br>engagés dans la zone de Vassieux |                 |          |             |         |               |                 |           |                  |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|-----------------|----------|-------------|---------|---------------|-----------------|-----------|------------------|
|                                                                                         | Croix<br>de fer | Vassieux | Jossau<br>d | La Mure | Le<br>Château | Coste-<br>Belle | Les Chaux | Total DFS<br>230 |
| 21<br>juillet                                                                           | 0               | 13       | 3           | 2       | 2             | 0               | 0         | 20               |
| 23juil<br>let                                                                           | 3               | 6        | 1           | 9       | 2             | 1               | 1         | 23               |
| Total                                                                                   | 3               | 19       | 4           | 11      | 2             | 1               | 1         | 43               |
| Source : LA PICIRELLA, Joseph, <i>Témoignages sur le Vercors-Drôme et Isère</i>         |                 |          |             |         |               |                 |           |                  |

A : capitaine Bourgeois, pelotons La franchi, Durieux et Cros, 130 hommes environ ;  
 B : peloton Freyssinat (*Perotin*) ,30 hommes,  
 C : Peloton Coquelin (*Charvier*), 30 hommes,  
 D : reliquat de l'escadron Hazebrouck (*Hardy*),  
 E : capitaine Cathala (*Grange*), peloton Garnier, 35 hommes, peloton Adam, 35 hommes, et commando US Hoppers, 14 hommes, soit au total environ 130 combattants).  
 F : éléments du capitaine Bagnaud, 60 hommes,  
 G : capitaine Nicolas avec une section du génie, 25 hommes,  
 H : capitaine Arnold et une section de quartier général, 25 hommes.

En fin d'après-midi, N. Geyer transmet l'ordre de dispersion de F. Huet. Quelques éléments restent dans la zone pour surveiller les mouvements de l'ennemi.

### Situation le 24 juillet matin

- 1 planeur Go 242 atterrit, livrant notamment un canon antiaérien de 20 mm mis en batterie contre les maquisards en cours de repli.

### Sources :

\*Archives du Service historique de la Défense, *Fonds Bourgeois*, PA 20.10 carton 6.

\*Association Mémoire du lycée polonais Cyprien-Norwid : *Des résistants polonais en Vercors*, Grenoble, Presse universitaire de Grenoble, 174 pages.

\* DREYFUS Paul, *Vercors, Citadelle de Liberté*, Grenoble, Arthaud, 1969, 364 pages.

\* LA PICIRELLA Joseph, *Témoignages sur le Vercors-Drôme et Isère*, Lyon, imprimerie Rivet, 399 pages, croquis pages 204-205.

\* VERGNON Gilles, *Résistance dans le Vercors, Histoire et lieux de mémoire*, Grenoble, 191 pages, carte page 127.